

OUVERTURE À LA CROISSANCE

EXPLORATION DE LA DÉPENDANCE ET DU RDD DANS LE
NORD-OUEST ONTARIEN

Par Emma Helfand-Green

Avec les précieuses contributions d'Amandine Martel et de James
Cuddy



Local Employment
Planning Council

Conseil local de planification
en matière de l'emploi

FÉVRIER 2018

Limites

La Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur (CPMONS), votre conseil local de planification en matière d'emploi (CLPE), reconnaît les limites potentielles du présent document, et elle continuera de chercher des renseignements dans les domaines qui exigent davantage d'analyse et d'intervention. La Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur n'assume pas de responsabilité envers l'utilisateur, au regard des conséquences d'erreurs ou d'omissions.

Pour davantage d'information, veuillez communiquer avec l'organisme suivant :

Madge Richardson
Directrice générale
Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur
Conseil local de planification en matière d'emploi
107B, avenue Johnson
Thunder Bay (Ontario) P7B 2V9
mrichardson@nswpb.ca
807.346.2940



Ce projet est financé par le gouvernement du Canada et celui de l'Ontario.

Table des matières

Introduction – Qu'est-ce que le rapport de dépendance démographique (RDD)?	1
Pourquoi le RDD importe-t-il?	2
Production	2
Consommation	2
Taux d'épargne et investissement	3
Assiette fiscale	3
Dépendance versus autonomie	4
Calcul du rapport de dépendance démographique	5
RÉALITÉS : RDD existants du Nord-Ouest ontarien et du Nord ontarien	6
RÉPERCUSSIONS : Moteurs d'une hausse du RDD dans le Nord ontarien.....	9
Vieillessement de la population	9
Hausse de l'espérance de vie	12
Taux de fertilité	13
Immigration nette basse	14
S'attaquer au RDD qui change.....	15
Immigration accrue	15
Hausse de la participation des groupes sous-représentés, tels les Autochtones, à la population active et à l'emploi	18
Politiques natalistes	20
Recommandations : Que faire et quand?	21
Conclusion.....	23
Références.....	23

Introduction – Qu'est-ce que le rapport de dépendance démographique (RDD)?

Le Nord de l'Ontario est face à une combinaison de tendances qui a mené au déclin et au vieillissement de la population. Ce virage démographique peut potentiellement influencer presque chaque aspect de la société, depuis les niveaux d'imposition et de revenu jusqu'à la consommation et à la demande. Afin de répondre à ceux qui se demandent si le Nord ontarien est sur la voie d'un avenir durable, la présente analyse traitera du rapport de dépendance démographique (RDD), de ses répercussions et des réactions politiques possibles à ce problème. Ce document abordera le RDD dans le contexte du Nord ontarien, en mettant l'accent sur le district de Thunder Bay au sein de la région du Nord-Ouest du Nord ontarien¹.

Le RDD peut être compris par le rapport entre la population combinée des jeunes (de 0 à 19 ans) ainsi que des aînés (de 65 ans et plus) et la population en âge de travailler (de 15 à 64 ans). Le RDD est exprimé par le nombre des « personnes prises en charge » par rapport au nombre des « travailleurs » dans chaque population. Une note de RDD de 0,5 signifie que, dans une collectivité donnée, il y a deux travailleurs disponibles par personne prise en charge. Cela est considéré comme un niveau de RDD durable parce que, dans ce cas-ci, il y aurait assez de personnes en âge de travailler, et ce, pour supporter les services (santé, éducation, etc.) dont la population travailleuse comme les personnes prises en charge ont besoin. Toutefois, un RDD à la hausse se traduit par moins de travailleurs disponibles dans la population, et ce, pour soutenir chaque personne prise en charge. Il s'ensuit alors une augmentation du fardeau sur la population en âge de travailler, ce qui débouche sur de nombreuses difficultés pour l'économie et la société.

Dans le Nord ontarien et en Ontario plus généralement, une augmentation du RDD est prévue pour les prochaines années. Dans le reste de ce document, il sera question du RDD plus en détail dans le Nord ontarien; nous donnerons un aperçu des répercussions d'un RDD changeant et traiterons de trois des réactions politiques ordinairement proposées pour le RDD : immigration; participation accrue à la population active pour des groupes sous-représentés, tels les peuples autochtones; politiques natalistes (celles conçues pour encourager la reproduction humaine).

¹ Le Nord-Ouest ontarien est la région économique qui se trouve au nord et à l'ouest du lac Supérieur ainsi qu'à l'ouest de la baie James. Il comprend trois districts : Kenora, Rainy River et Thunder Bay; la majeure partie de la population de la région vit dans la région métropolitaine de recensement de Thunder Bay. Le Nord ontarien se divise en 11 districts : Thunder Bay, Kenora, Rainy River, Cochrane, Algoma, Manitoulin, Nipissing, Parry Sound, le Grand Sudbury, Sudbury et Timiskaming.

Bien qu'un RDD en hausse soit une réalité pour le district de Thunder Bay et l'ensemble du Nord ontarien, ce document suggère que des réactions politiques peuvent et devraient être envisagées par les dirigeants du Nord, afin d'atténuer les répercussions du virage démographique imminent. Le Nord ontarien a une économie ouverte; les dirigeants régionaux devraient prendre des mesures pour maximiser l'avantage rattaché à l'ouverture.

Pourquoi le RDD importe-t-il?

Le RDD a des répercussions importantes sur chaque aspect de la société. Dans cette section seront décrits et analysés certains des facteurs clés qui sont influencés par un changement de RDD : production, consommation, taux d'épargne, investissement et assiette fiscale. Ces répercussions influencent toutes un sixième facteur que nous explorerons : la dépendance.

Production

Un RDD élevé découle probablement d'une baisse de production, car la taille de la main-d'œuvre commence à diminuer. C'est vrai même face à des changements technologiques et à des progrès. David Foote, professeur de l'Université explique cela : « inévitablement, le vieillissement de la population, avec de plus en plus de personnes qui quittent la population active, à temps plein ou à temps partiel –, l'augmentation de la population active ralentit, et puisque [l'augmentation] de la main-d'œuvre représente les deux tiers de la croissance économique, inévitablement, la croissance économique ralentit. Pour l'avenir, une croissance économique beaucoup plus lente sera la norme. » [trad. libre] (Parkinson, McFarland et McKenna 2015). Pendant que la génération plus âgée quitte la main-d'œuvre, des pénuries de travailleurs émergent et la croissance de la population active ralentit. Parce que les travailleurs sont un élément clé de la production, la population active en déclin se traduit par un déclin de la production globale. Alors, on peut s'attendre à ce qu'un RDD en hausse ait un effet négatif sur la production et, par conséquent, sur la croissance économique de la région. Les nouvelles technologies contrebalanceront cela évidemment, mais il est encore à se demander si la technologie peut complètement remplacer les pertes liées au déclin de la population active. Le déclin de la production signifie moins de revenus générés par la région, pour le commerce intérieur comme pour l'exportation.

Consommation

En matière de consommation, le RDD a encore une fois des répercussions. Le consensus est que les aînés tendent à dépenser moins que les personnes en âge de travailler dans la plupart des domaines (sauf pour les services personnels tels que les soins de santé) (Ip 2015). Les adultes en âge de travailler se trouvent à ce qui est parfois désigné par l'étape de l'accumulation. À ce stade, les personnes accumulent des actifs; elles achètent des biens durables tels que des maisons et des automobiles (Ip 2015). Lorsque les personnes atteignent l'âge de la retraite, leurs habitudes de dépenses tendent à

opérer un virage, depuis les biens durables vers les services, ce qui se traduit par un marché réduit pour certains commerces et industries. En plus de modifier leurs habitudes de consommation, les aînés tendent à dépenser moins globalement, ce qui réduit l'activité économique. Il est important de noter ici le virage en cours dans l'économie du Nord, qui approche davantage du modèle mondial – une économie fondée sur des services plutôt que sur des produits. Un RDD qui change affectera les habitudes de consommation globales et les niveaux de population, ce qui, encore une fois, a des effets négatifs sur l'économie locale, car des services ne seront plus consommés. Il y a ici de bonnes et de mauvaises nouvelles : le déclin de la consommation compensera le déclin de la production, toutefois, cela conduira à un nouveau point d'équilibre, qui sera inférieur, et à une économie plus petite. Le déclin simultané de la production et de la consommation aura des effets considérables sur la création d'emploi (même une petite population a encore besoin d'emploi pour se soutenir), sur le revenu au niveau local ainsi que l'autonomie de l'ensemble de la région.

Taux d'épargne et investissement

Une troisième conséquence d'un RDD en hausse est la répercussion qu'il a sur l'épargne et l'investissement. Un RDD qui augmente et une population qui vieillit signifieront une réduction du nombre des « épargnants dans la force de l'âge » (groupe que la Banque du Canada définit par le stade des personnes de 35 ans jusqu'à la retraite) (Boivin 2016). Il s'ensuivra une baisse de l'épargne globale dans l'économie, d'où un manque de fonds disponibles pour des investissements. La réduction de l'épargne globale est empirée parce qu'en plus de moins épargner, les aînés vont puiser dans leurs économies existantes. Autrement dit, il y aura moins d'épargnants dans la force de l'âge et qui contribueront à l'épargne globale puis davantage d'aînés qui puiseront dans la réserve d'épargne globale. Encore une fois, cette situation a des répercussions négatives sur l'économie élargie, car des épargnes sont nécessaires pour qu'il puisse y avoir des investissements qui améliorent la capacité de production de l'économie. Cela peut et devrait être contrebalancé par des investissements externes lorsque les coûts d'entrée baissent; toutefois, l'expérience dans des régions très dépendantes, tel le Canada atlantique, a démontré que cet effet de substitution peut être retardé voire découragé par de la politique gouvernementale médiocre (McMahon, 1996).

Assiette fiscale

Enfin, une des conséquences majeures d'un RDD en hausse est la réduction de l'assiette fiscale disponible, d'où moins de fonds offerts localement pour des services publics. Les gouvernements dépendent d'une assiette fiscale adéquate pour financer des programmes et services destinés au public. Un RDD élevé signifiera qu'il y aura moins de travailleurs ayant un revenu et qui apportent une contribution à l'assiette fiscale. Pour empirer ce problème, les jeunes et les aînés tendent à être de plus gros utilisateurs de services coûteux financés par le gouvernement. Cela comprend les services financés et offerts localement, dont l'éducation, les loisirs et le personnel des services d'urgence. Cela couvre aussi des services fournis par les gouvernements

fédéral ou provincial ou soutenus par des transferts provenant de ces gouvernements, surtout en soins de santé.

Un RDD en hausse aura également des répercussions sur d'autres services locaux, pas seulement sur ceux qui sont consommés largement par la population prise en charge. La quantité de fonds provenant des impôts fonciers représente environ 42 % de tous les revenus municipaux de l'Ontario (Di Matteo, 2016). Les revenus municipaux servent à financer d'importants services publics tels que le transport (routes, transport en commun), la protection (incendie et police) et des services de l'environnement (collecte des ordures, eau).

En ce qui a trait aux soins de santé, en 2012, les aînés représentaient 14,9 % de la population du Canada, mais ont bénéficié de 45,2 % des dépenses en santé (Institut canadien de l'information sur la santé, 2014). En outre, un rapport du Fraser Institute prédit que les dépenses en santé, comme part des dépenses totales du programme en Ontario, augmentera depuis 42,9 % en 2015 à 49,5 % en 2030 (Barua, Palacios et Emes 2016). Au fur et à mesure qu'augmente la population des aînés et que l'assiette fiscale diminue, le Nord ontarien deviendra encore plus dépendant des transferts d'autres parties de la province et du pays. Il faudrait aussi noter que, même si les fonds pour les soins de santé proviennent dans une large mesure de l'extérieur de la région, les personnes qui s'occupent de la prestation sont des habitants locaux. Des pénuries existent déjà dans toutes les professions de la santé dans le Nord, surtout dans les groupes de la santé mentale, des employés de soutien personnel et des infirmières professionnelles (CPMONS, 2016). En l'absence d'un virage important dans notre formation locale ou de réussites dans le recrutement extérieur, un déclin du RDD aggravera même ces pénuries.

Dépendance versus autonomie

La documentation sur les effets négatifs de la dépendance régionale au Canada signale de nombreux écueils potentiels : des taxes supérieures, des taux plus élevés de chômage, des niveaux supérieurs d'émigration et inférieurs d'immigration, une hausse de la dette (Crowley et O'Keefe, 2006). C'est ainsi même si l'on a également fait valoir qu'une dépendance accrue des transferts externes se traduit par des niveaux supérieurs de services publics (MacKinnon, 2005). Pour les gens du Nord, le niveau de dépendance en rapport avec le Sud ontarien et les effets de décisions prises pour nous, mais par d'autres, est déjà une préoccupation régionale importante (AMNOO, 2012). L'option que nous avons est de réagir agressivement à un déclin du RDD, en tirant avantage de notre présence dans l'économie ouverte ou en maintenant le statu quo et en continuant de baisser en dessous des niveaux adéquats d'immigration et d'investissement ainsi que de participation interne nécessaires pour opérer le changement fondamental nécessaire au virage de la vague démographique qui nous pousse davantage vers la dépendance et le manque de pertinence politique et économique réelle.

Même le ministère fédéral des Finances (2012) a reconnu qu'un RDD insoutenable a plusieurs conséquences importantes sur l'économie et la société et a pour effet de

ralentir la croissance économique. Nous ne pouvons plus nous permettre d'ignorer l'importance de s'occuper du RDD, afin de maintenir un Nord ontarien sain et viable.

Calcul du rapport de dépendance démographique

Conformément à ce qui est écrit dans l'introduction du document, le RDD est le rapport entre la population combinée des jeunes ainsi que des aînés et la population en âge de travailler. La formule du RDD se trouve à la figure 1.

Figure 1 : Formule du rapport de dépendance démographique

$$\text{RDD} = \frac{(\text{personnes âgées de 19 ans ou moins}) + (\text{personnes âgées de 65 ans et plus})}{\text{Les personnes entre 15 et 64 ans.}}$$

Une note de RDD de 0,5 signifie que, dans une collectivité, il y a deux travailleurs disponibles pour le soutien d'une personne prise en charge. Comme exemple extrême, hausser le rapport à 1,5 signifierait qu'il y a 1,5 pris en charge pour chaque travailleur. Autrement dit, plus le rapport de dépendance est haut, plus lourd est le fardeau des travailleurs de la population en âge de travailler et qui doivent soutenir des pris en charge jeunes et vieux.

Même si le RDD constitue une mesure générale du rapport existant entre les travailleurs et les personnes prises en charge, ce n'est certainement pas une mesure parfaite. Le RDD dépend de deux hypothèses clés qui ne correspondent pas à la réalité. D'abord, avec le RDD, il est supposé qu'il y a plein emploi pour ceux de 14 à 65 ans. Toutefois, ce n'est pas le cas. En 2014-2015 par exemple, le taux de participation pour le district de Thunder Bay était de 61,1 % et pour le Nord-Ouest ontarien, de 60,4 % (voir le tableau 1). Cela signifie que, en réalité, il y a un nombre considérablement supérieur de personnes prises en charge par rapport à celles qui ont entre 15 et 64 ans puis qui participent réellement la population active.

Tableau 1 : Taux de participation, de chômage et d'emploi en 2014 et 2015

2014-2015	District de Thunder Bay	Nord-Ouest ontarien	Nord ontarien	Ontario
Taux de participation	61,1	60,4	59,3	65,2
Taux de chômage	5,6	5,9	7,2	6,8
Taux de l'emploi	57,7	56,8	55	60,8

Source : Enquête sur la population active, Statistique Canada

Ensuite, avec le RDD, il est supposé aussi que personne de plus de 65 ans n'a d'emploi. Encore une fois, cette hypothèse ne tient pas la route. Certes, beaucoup de personnes de plus de 65 ans continuent de participer à la population active. Par exemple, en

2014, le taux de participation des personnes de 65 ans et plus était de 26,1 % dans le district de Thunder Bay et de 26,9 % dans le Nord-Ouest de l'Ontario. Cela correspond à une réduction du nombre des personnes prises en charge, ce qui abaisse le RDD. Toutefois, le nombre des aînés qui participent à l'économie ne suffit pas à faire baisser le RDD à un niveau durable s'il n'y a pas d'interventions additionnelles. Néanmoins, encourager la participation des travailleurs de 65 ans et plus est une autre façon d'aborder le RDD.

RÉALITÉS : RDD existants du Nord-Ouest ontarien et du Nord ontarien

Les chiffres du RDD du district de Thunder Bay, du Nord-Ouest ontarien et du Nord ontarien se trouvent dans le tableau 2. Le RDD pour les trois régions du Nord était plus élevé en 2015 qu'en Ontario, montrant que le Nord a été considérablement atteint par ce problème. Les niveaux actuels du RDD, à environ 0,50, sont considérés comme durables. Le vrai problème dépend de ce qui se passera au cours des 25 prochaines années.

Tableau 2 : RDD pour 2015

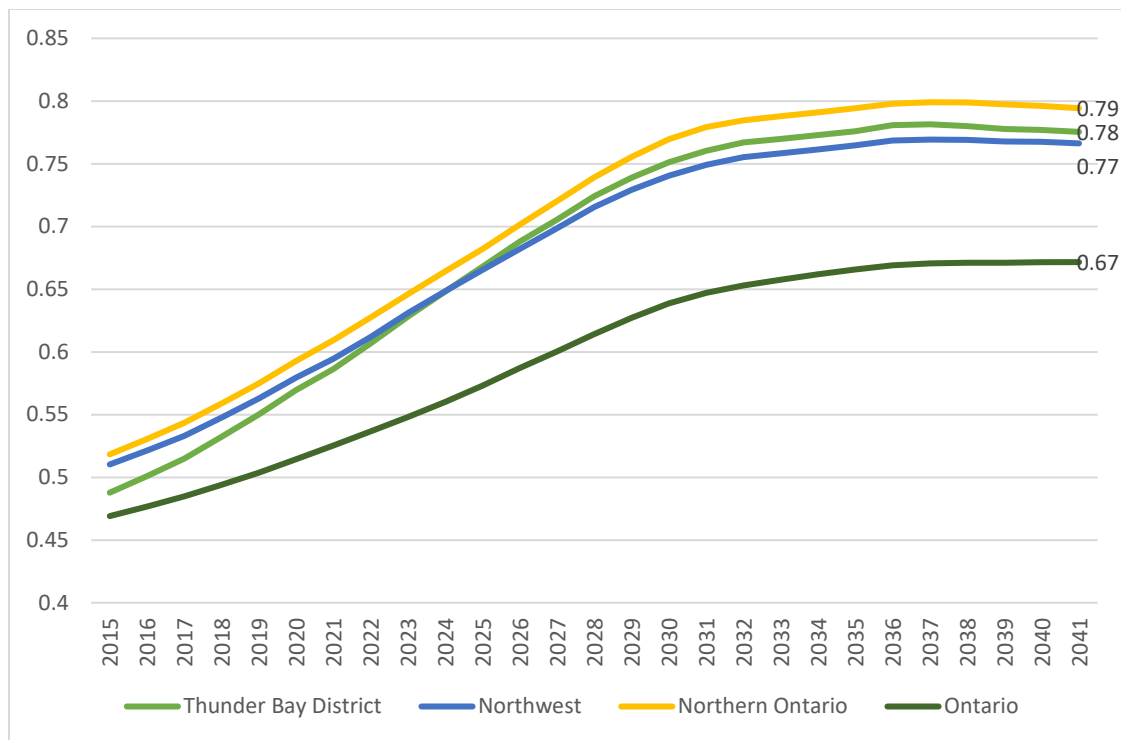
2015	District de Thunder Bay	Nord-Ouest ontarien	Nord ontarien	Ontario
Moins de 15 ans	21 464	40 388	120 964	2 192 984
De 15 à 64 ans	99 965	158 304	525 479	9 387 916
Plus de 65 ans	27 300	40 395	151 409	2 211 152
RDD	0,49	0,51	0,52	0,47

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les projections démographiques du ministère des Finances de l'Ontario, printemps 2016.

Dans la figure 1 se trouvent les RDD existants et prévus de 2015 à 2041. Ces projections reposent sur les estimations démographiques fournies par le ministère des Finances de l'Ontario. À l'aide de ces chiffres, nous avons pu calculer le RDD actuellement prévu pour le Nord ontarien et certaines sous-régions, jusqu'à 2041. Les projections existantes supposent que notre réussite historique pour attirer de nouveaux immigrants demeure inchangée, tout comme notre taux de natalité intérieur. Ce document a évidemment pour objet de suggérer des façons de modifier ces projections.

La hausse prévue du RDD dans les régions du Nord est plus importante pour l'ensemble de l'Ontario; selon les prévisions, le RDD du district de Thunder Bay devrait augmenter, de 0,29 à 0,78, et le RDD du Nord ontarien, de 0,27 à 0,79. La hausse signifiera qu'en 2041 chaque 1,5 personne prise en charge sera soutenue par deux travailleurs.

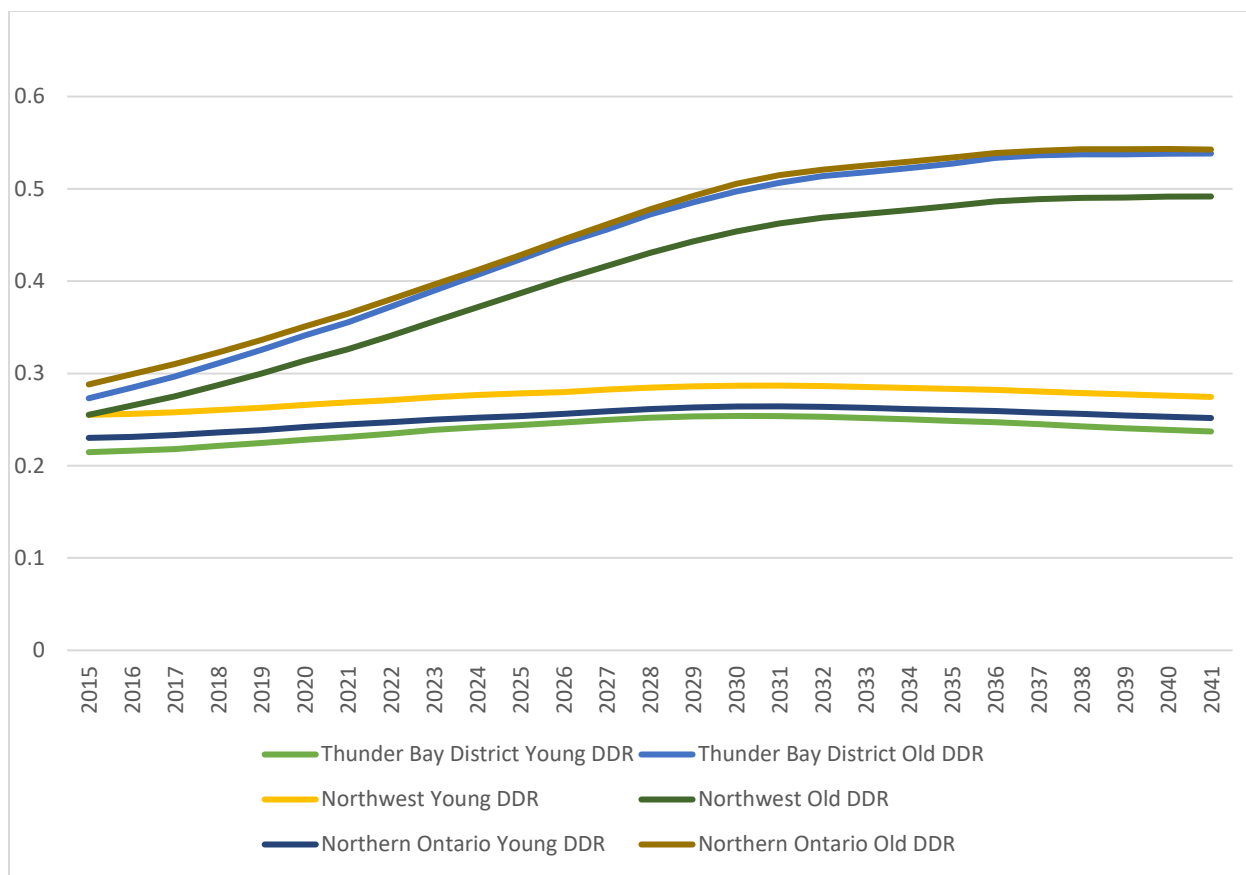
Figure 1 : RDD existants et prévus, de 2015 à 2041



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les projections démographiques du ministère des Finances de l'Ontario, printemps 2016.

Afin d'avoir un meilleur aperçu du RDD, la figure 2 contient des RRD pour jeunes seulement et aînés seulement, pour les zones géographiques respectives. Ces mesures représentent spécifiquement le rapport entre les jeunes et les personnes en âge de travailler, ainsi que le rapport entre les aînés et les gens en âge de travailler. En utilisant ces mesures, nous pouvons trouver la cause profonde de la hausse du RDD. Conformément à ce qui paraît à la figure 2, la croissance de la population des 65 ans et plus est le moteur principal sous-jacent de la hausse des RDD dans le Nord ontarien.

Figure 2 : RDD des jeunes seulement et des aînés seulement



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les projections démographiques du ministère des Finances de l'Ontario, printemps 2016.

Autrement dit, le fardeau principal pour les collectivités du Nord sera une hausse du nombre des aînés plutôt qu'un accroissement du nombre des jeunes. Cela est important, car deux des réactions possibles face à un déclin du RDD comprennent des efforts pour que le rapport des jeunes et des travailleurs empire à court terme, afin de permettre des solutions durables à moyen et à long termes. Cela sera expliqué davantage à la section suivante, portant sur les moteurs du changement du RDD.

Conformément à ce qui est mentionné à la section antérieure, les RDD réels auxquels les régions font face et dont il est question dans le présent document sont supérieurs aux nombres du tableau 1 et des figures 1 et 2. C'est parce qu'un RDD suppose le plein emploi pour la population en âge de travailler, mais, en fait, ce n'est pas le cas. À l'aide d'un taux de participation par groupe d'âge pour 2014, les RDD ont été recalculés au tableau 3. À partir de cette mise à jour, le RDD du district de Thunder Bay augmente, de 0,49 à 0,74, et le RDD du Nord-Ouest ontarien augmente aussi, de 0,51 à 0,80. Pour empirer les choses, dans le tableau ci-dessous n'est pas considéré le nombre des personnes de la population active, qui sont effectivement employées plutôt que de simplement participer (quiconque recherche encore activement du travail est considéré comme participant à la population active, même s'il n'apporte pas de

contribution de revenu gagné, afin de soutenir des personnes prises en charge). Si cette différence était envisagée, le RDD augmenterait davantage.

Tableau 3 : RDD avec prise en considération du taux de participation

	District de Thunder Bay	Nord-Ouest ontarien	Ontario
Taux de participation 2014			
Entre 15 et 19 ans	43,5 %	39,6 %	36,5 %
20-64	81,5 %	81,0 %	82,0 %
65 et +	26,1 %	26,9 %	27,8 %
Population 2015			
Entre 15 et 19 ans	8 460	15 031	845 565
20-64	91 505	143 273	8 542 351
65 et +	27 300	40 395	2 211 152
Nombre réel de personnes participant au marché du travail, 2015			
Entre 15 et 19 ans	3 680	5 952	30,8631
20-64	74 553	116 014	7 006 197
65 et +	7 125	10 866	614 700
RDD, avec prise en considération de la participation, 2015	0,74	0,80	0,74
RDD provenant du tableau 2	0,49	0,51	0,47

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les déclarants, 2014, et les estimations démographiques de Statistique Canada, 2015.

Globalement, il semble qu'un RDD relativement plus élevé, et à la hausse, soit un problème pour le district de Thunder Bay et le Nord ontarien plus généralement. Les raisons de cette réalité démographique seront expliquées dans la section suivante.

RÉPERCUSSIONS : Moteurs d'une hausse du RDD dans le Nord ontarien

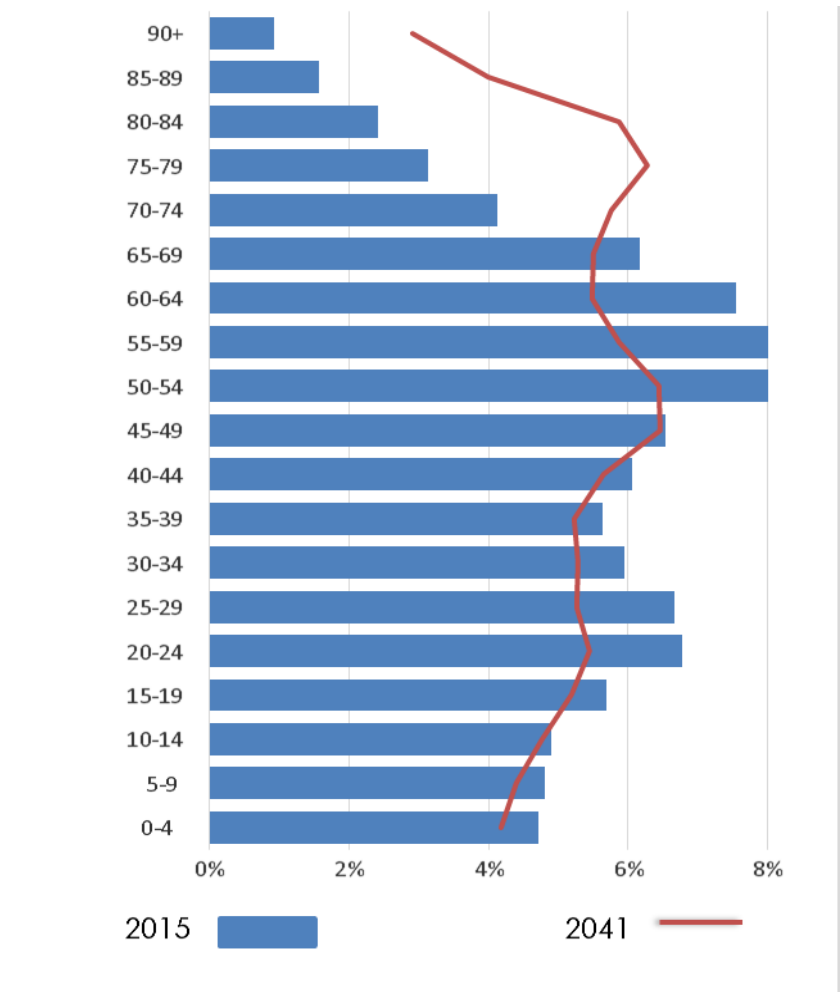
Il y a quatre moteurs principaux pour un rapport de dépendance à la hausse : le vieillissement de la population, la baisse des taux de fertilité, une espérance de vie supérieure et une basse immigration nette.

Vieillessement de la population

Selon le ministère des Finances de l'Ontario (2015), « le nombre des aînés âgés de 65 ans et plus [en Ontario] devrait plus que doubler, depuis 2,2 millions ou 16,0 % de la population en 2015, à plus de 4,5 millions ou 25,3 % d'ici 2041 » [trad. libre], en raison du vieillissement de la génération du baby-boom (ceux nés entre 1946 et 1965). Les effets du vieillissement de cette génération sont ressentis dans le

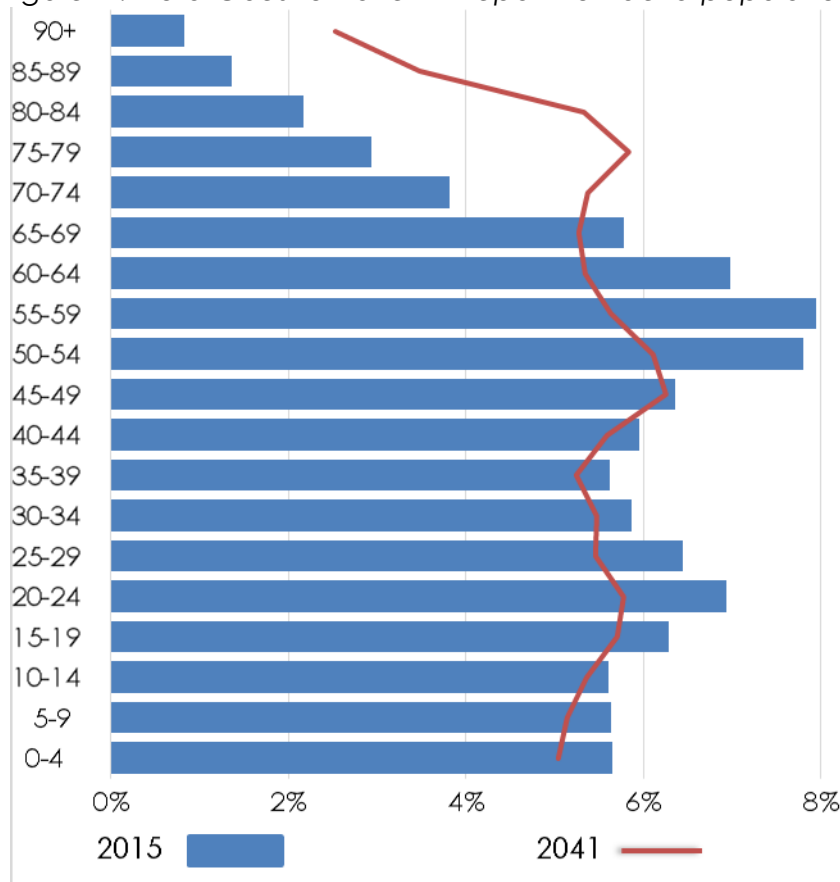
Nord ontarien, d'où un virage important de la population pour la région. Les figures 3 et 4 montrent la pyramide démographique pour le district de Thunder Bay et le Nord-Ouest ontarien. Ces chiffres démontrent que la proportion des aînés augmentera entre 2015 et 2041, et il y aura moins de personnes dans la cohorte des travailleurs dans la force de l'âge.

Figure 3 : District de Thunder Bay – Répartition de la population, par âge



Source : Estimations de Statistique Canada, 2015; projections démographiques du ministère des Finances de l'Ontario, printemps 2016.

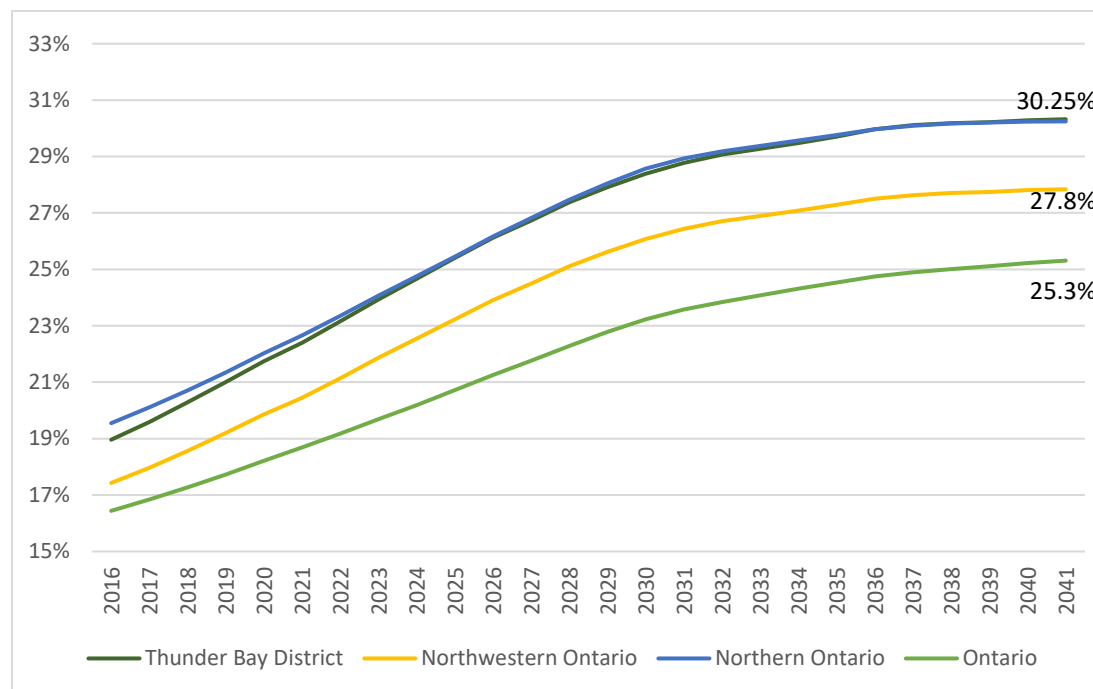
Figure 4 : Nord-Ouest ontarien – Répartition de la population, par âge



Source : Estimations de Statistique Canada, 2015; projections démographiques du ministère des Finances de l'Ontario, printemps 2016.

Le vieillissement de la population a plus de répercussions sur le Nord ontarien que sur le reste de la province. La figure 5 montre que d'ici 2041, les personnes de 65 ans et plus représenteront jusqu'à 30 % de la population totale dans le district de Thunder Bay et le Nord ontarien, puis 28 % dans le Nord-Ouest ontarien, comparativement à approximativement 25 % dans l'ensemble de l'Ontario.

Figure 5 : Projection de la population de 65 ans et plus, sous forme de pourcentage du total, de 2016 à 2041²



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les projections démographiques du ministère des Finances de l'Ontario, printemps 2016.

Hausse de l'espérance de vie

Au cours des 30 dernières années, les espérances de vie ont augmenté remarquablement en Ontario et au Canada. Cela a eu des conséquences considérables sur la situation liée au vieillissement de la population et qui a été décrite à la section antérieure; il s'ensuit qu'il y a un nombre grandissant d'aînés plus âgés. Dans le tableau 4, se trouvent les espérances de vie pour les hommes et les femmes, à la naissance et à 65 ans, au fil du temps. Ce tableau signale que l'espérance de vie continuera d'augmenter, les hommes devant vivre jusqu'à 86,6 ans et les femmes jusqu'à 88,7 d'ici 2041. Parce que la population vivra plus longtemps et que les vies seront plus saines, il y aura un plus large segment d'aînés dans le futur.

² Les données du district de Thunder Bay reflètent celles du Nord ontarien, ce qui fait disparaître la ligne du district de Thunder Bay.

Tableau 4 : Espérance de vie en Ontario, de 1981 à 2041

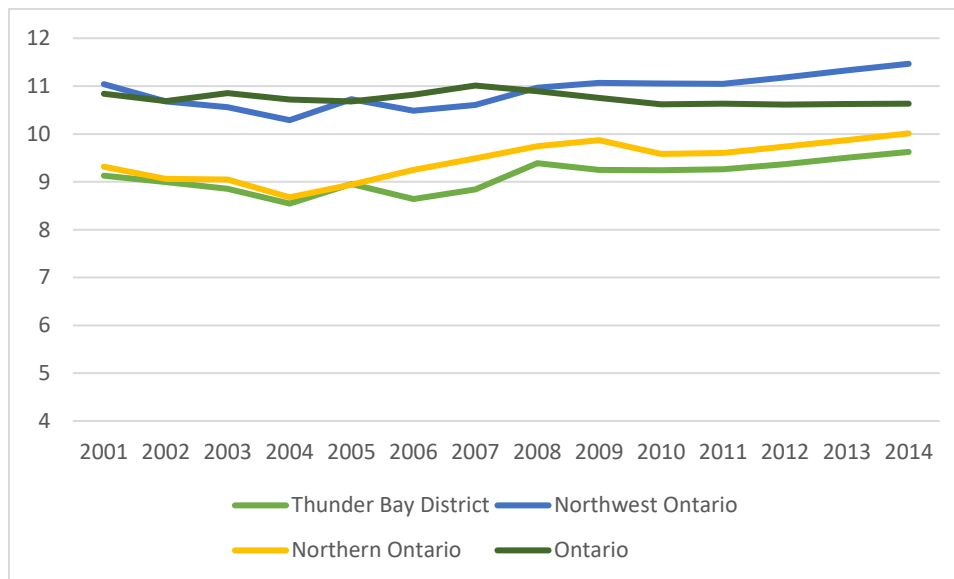
	1981	1991	2001	2011	2021	2031	2041
Hommes - à la naissance	72,5	75	77,4	80	82,4	84,6	86,6
Hommes - à 65 ans	14,5	15,8	17,2	19,2	20,9	22,4	23,9
Femmes - à la naissance	79,3	80,8	82,1	84,1	85,7	87,3	88,7
Femmes - à 65 ans	19	19,7	20,4	22	23,2	24,4	25,5

Source : Projections démographiques du ministère des Finances de l'Ontario, printemps 2016.

Taux de fertilité

Par le passé, l'Ontario a connu un taux de fertilité qui baissait généralement, surtout chez les jeunes femmes (ministère des Finances de l'Ontario, 2016). Toutefois, au cours des dernières années, le taux de fertilité a commencé à se stabiliser. Aux fins du présent document, le taux brut des naissances a été calculé. Cette mesure est relative au nombre des naissances vivantes, annuellement, par 1 000 personnes vivantes de la population.

Figure 6 : Taux brut des naissances – Naissances par 1 000 personnes



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les données de Statistique Canada. Tableaux CANSIM 051-0059 et 051-0001

Ce graphique démontre que le district de Thunder Bay a moins de naissances par 1 000 personnes comparativement à l'ensemble de l'Ontario. Le Nord-Ouest ontarien a

un taux de natalité supérieur à celui du district de Thunder Bay et, en 2008, avait un taux de natalité plus élevé que celui de l'Ontario, ce qui a persisté jusqu'en 2014. Le taux brut de natalité le plus élevé dans le Nord-Ouest ontarien pourrait être relié à la population autochtone, laquelle a un taux de natalité supérieur à celui de la population non autochtone. En fait, en raison du nombre plus élevé de natalités, il est prévu que la population autochtone augmente d'environ 42 % entre 2013 et 2041 dans le district de Thunder Bay (Moazzami et Cuddy 2016, p. 6).

Immigration nette basse

L'émigration, ou le mouvement des personnes qui quittent la région, influence aussi le RDD dans le Nord. La proportion des personnes qui quittent le Nord ontarien est supérieure à celle des immigrants, d'où une migration nette négative. Dans le tableau 5 est montrée la migration nette pour trois groupes d'âge ainsi que la main-d'œuvre totale et la population totale. Bien que ces chiffres changent avec le temps, généralement le district de Thunder Bay et le Nord-Ouest ontarien affichent une migration nette négative. Beaucoup de ceux qui partent tendent à se trouver dans le groupe d'âge des débutants (de 15 à 24 ans) ou celui des travailleurs dans la force de l'âge (de 25 à 64 ans).

Tableau 5 : Migration nette pour le district de Thunder Bay et le Nord-Ouest ontarien

District de Thunder Bay	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Débutants (de 15 à 24 ans)	-16	-217	56	60	28	40
Force de l'âge (de 25 à 64 ans)	-147	20	-72	-151	-236	-213
À la sortie (65 et +)	-1	11	-41	5	-70	-68
Main-d'œuvre totale (15 ans et +)	-164	-186	-57	-86	-278	-241
Population totale	-29	-124	38	-63	-276	-227
Nord-Ouest ontarien						
Débutants (de 15 à 24 ans)	-223	-381	-114	-107	-174	-154
Force de l'âge (de 25 à 64 ans)	-394	-238	-316	-324	-443	-387
À la sortie (65 et +)	-36	-51	-116	-89	-153	-146
Main-d'œuvre totale (15 ans et +)	-653	-670	-546	-520	-770	-687
Population totale	-746	-711	-550	-559	-832	-719

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les données de Statistique Canada, tableau CANSIM 051-0063

Ensemble, ces facteurs joueront sur les taux du RDD, qui devraient augmenter au cours des 25 prochaines années. En trouvant les moteurs d'une hausse du RDD, des solutions possibles peuvent être offertes. C'est ce sur quoi porte la dernière question.

S'attaquer au RDD qui change

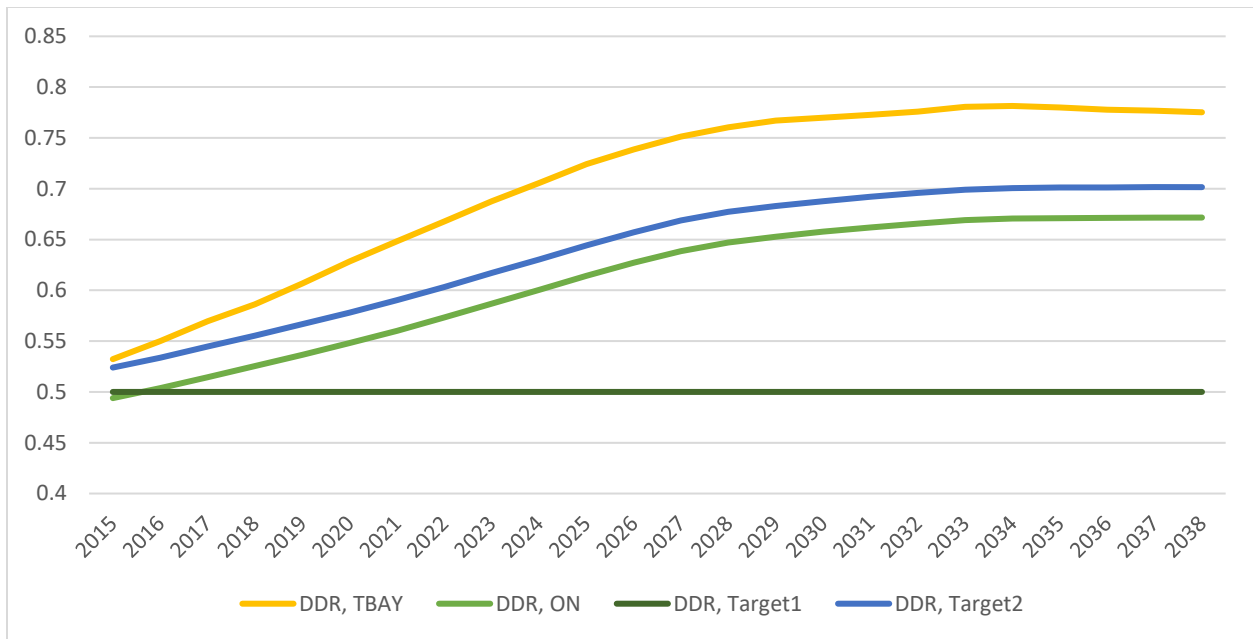
Cette section traite de trois domaines dans lesquels des interventions politiques peuvent permettre de s'attaquer au RDD qui monte et de rapprocher le Nord ontarien d'un avenir durable. Ces trois domaines sont les suivants : immigration accrue, encouragement des groupes sous-représentés à participer à la population active, politique nataliste. Conformément à ce qui sera précisé dans cette section, aucune réaction d'une seule politique ne saurait résoudre complètement le problème. Il faudra plutôt une combinaison de réactions politiques avant que le Nord ontarien parvienne à un RDD durable.

Immigration accrue

Une réaction claire à un déclin du RDD est d'encourager l'immigration. Rappelez-vous, un déclin du RDD signifie qu'une collectivité a moins de personnes en âge de travailler et qui soutiennent un nombre plus élevé de pris en charge. Encourager les immigrants devrait augmenter le nombre des personnes en âge de travailler, allégeant ainsi le fardeau qui pèse sur les épaules des travailleurs existants, et ce, par la répartition du fardeau régional entre un plus grand nombre de travailleurs contributeurs. Cela suppose évidemment que les immigrants tendent à être en âge de travailler et qu'ils soient accompagnés de jeunes pris en charge, par opposition à de plus âgés.

Pour l'estimation du niveau nécessaire de migration nette, afin de s'attaquer à la hausse du RDD, il est nécessaire de déterminer des objectifs du RDD. Deux cibles ont été choisies : la première est de stabiliser le RDD à son niveau existant (d'environ 0,5 – cible n° 1). La seconde est de lier la croissance régionale du RDD à la croissance provinciale prévue du RDD (en prenant 2016 comme année de référence – cible n° 2). Dans la figure 7 sont comparés le RDD prévu pour le district de Thunder Bay ainsi que l'Ontario et les deux cibles du RDD pour le district de Thunder Bay.

Figure 7 : Deux cibles possibles du RDD pour le district de Thunder Bay

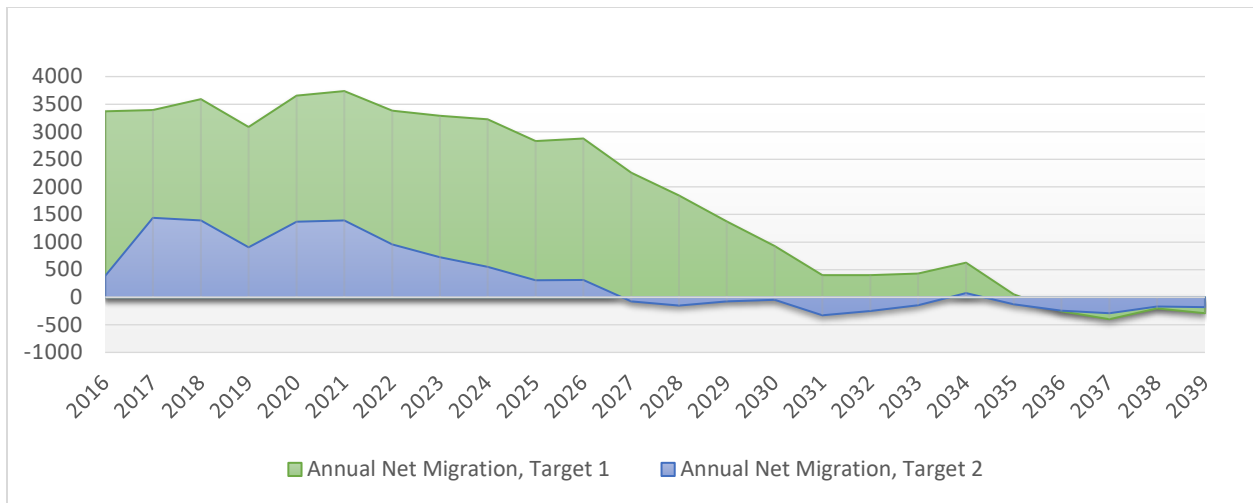


Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les projections démographiques du ministère des Finances de l'Ontario, printemps 2016.

Compte tenu de ces deux cibles, la migration annuelle nette qui est requise peut être calculée. Pour atteindre la cible n° 1 (maintenir le RDD au présent niveau de 0,5), le district de Thunder Bay aurait besoin d'ajouter annuellement approximativement 1 900 personnes pour les 25 prochaines années (voir la figure 8). En outre, le nombre des nouveaux arrivants provenant d'autres parties de la province, du pays et d'ailleurs dans le monde devrait être beaucoup plus élevé que 1 900, s'il faut compenser les départs du district. Afin d'atteindre la cible n° 2 (lier le RDD à la croissance provinciale), il faudrait en moyenne 300 personnes annuellement pour les 25 prochaines années (voir la figure 8)³.

Figure 8 : Migration annuelle nette dans le district de Thunder Bay

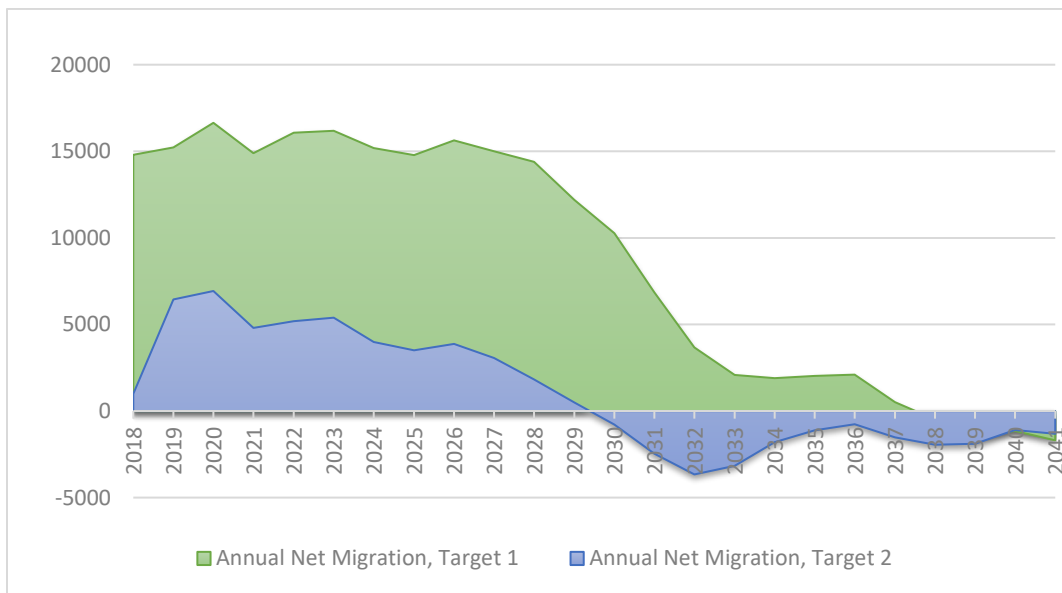
³ La moyenne annuelle exacte serait de 1 861 pour atteindre la cible n° 1 et de 356 pour atteindre la cible n° 2.



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les projections démographiques du ministère des Finances de l'Ontario, printemps 2016.

Les mêmes cibles peuvent servir pour le Nord ontarien Il faudrait en moyenne annuellement 9 000 migrants pour atteindre la cible n° 1 et 1 200 pour la cible n° 2 (voir la figure 9)⁴.

Figure 9 : Migration annuelle nette requise – Nord ontarien



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les projections démographiques du ministère des Finances de l'Ontario, printemps 2016.

Pour les deux scénarios, le district de Thunder Bay et le Nord ontarien exigeraient un certain nombre de nouveaux arrivants, afin d'atteindre les cibles. Il y a là de

⁴ La moyenne annuelle exacte serait de 8 918 pour atteindre la cible n° 1 et de 1 248 pour atteindre la cible n° 2.

nombreuses difficultés politiques reliées à l'établissement d'immigrants et de nouveaux arrivants, afin qu'ils jouissent de l'appui dont ils ont besoin pour apporter une contribution à l'économie. Un autre problème est relié à la migration secondaire, à savoir, si les nouveaux arrivants dans le Nord y restent au lieu de déménager dans le Sud ou dans d'autres régions. Néanmoins, il est clair que la migration accrue dans le Nord sera cruciale pour la durabilité future de la région. Les responsables des politiques devraient songer à des méthodes permettant d'attirer et de conserver les nouveaux arrivants.

Hausse de la participation des groupes sous-représentés, tels les Autochtones, à la population active et à l'emploi

Une deuxième approche pour s'attaquer au RDD est d'encourager des groupes sous-représentés actuels à participer à la population active. Rappelez-vous toutefois que cette solution n'aurait pas d'effet sur les projections existantes du RDD, mais qu'elle leur permettrait simplement de refléter plus précisément la réalité sur le terrain. Lors des calculs du RDD, il est **supposé** qu'il y a plein emploi pour tous les habitants existants, en âge de travailler, y compris les groupes sous-représentés. Ainsi, cette réaction politique ne comblerait que les écarts entre le RDD théorique présenté à la figure 1 et le RDD réel, au tableau 3.

Ce serait tout de même aussi important pour s'attaquer à ce problème. En soi, la sous-représentation est une crise économique et sociale, avec ses propres répercussions à court, à moyen et à long termes. En même temps, s'attaquer à cette sous-représentation est non seulement une réaction à son effet dilatoire direct, mais aussi à ses répercussions sur le RDD à moyen et à long termes. C'est le cas parce que, comme nous l'avons vu plus haut, la productivité des travailleurs représente à peu près les deux tiers de la croissance économique. C'est également le cas parce que, tout comme nous savons qu'un cycle de dépendance peut être créé, nous savons aussi qu'un cycle vertueux de participation et de progrès peut aussi être amorcé (voir par exemple, Cheng et coll. 2016). Cela signifie que, pendant que montent les niveaux de participation, les résultats familiaux s'améliorent ainsi que la capacité d'offrir des services locaux et l'accès à des produits de l'extérieur (le cas échéant).

Dans le Nord ontarien, un facteur démographique clé est la population autochtone. Cette population est considérablement plus jeune que la population non autochtone en Ontario; son taux de natalité est supérieur. De plus, une proportion importante des Autochtones du Nord ontarien ne vit pas sur une réserve – plutôt, cette population déménage de plus en plus vers des villes et des villages plus grands, dont Thunder Bay.

En dépit de leur contribution démographique importante dans le Nord ontarien, les Autochtones continuent d'être sous-représentés dans la main-d'œuvre. Selon les données de 2011 de Statistique Canada, le taux d'emploi parmi les Autochtones du district de Thunder Bay était de 20 %, comparativement à 9 % pour le district total (voir le tableau 6). En outre, le taux de participation chez les Autochtones était inférieur de 13 % par rapport à la population en général (Cuddy et Moazzami 2016, p. 18).

Tableau 6 : Tendances du marché du travail, pour la population autochtone de 16 à 64 ans, district de Thunder Bay, 2001 et 2011

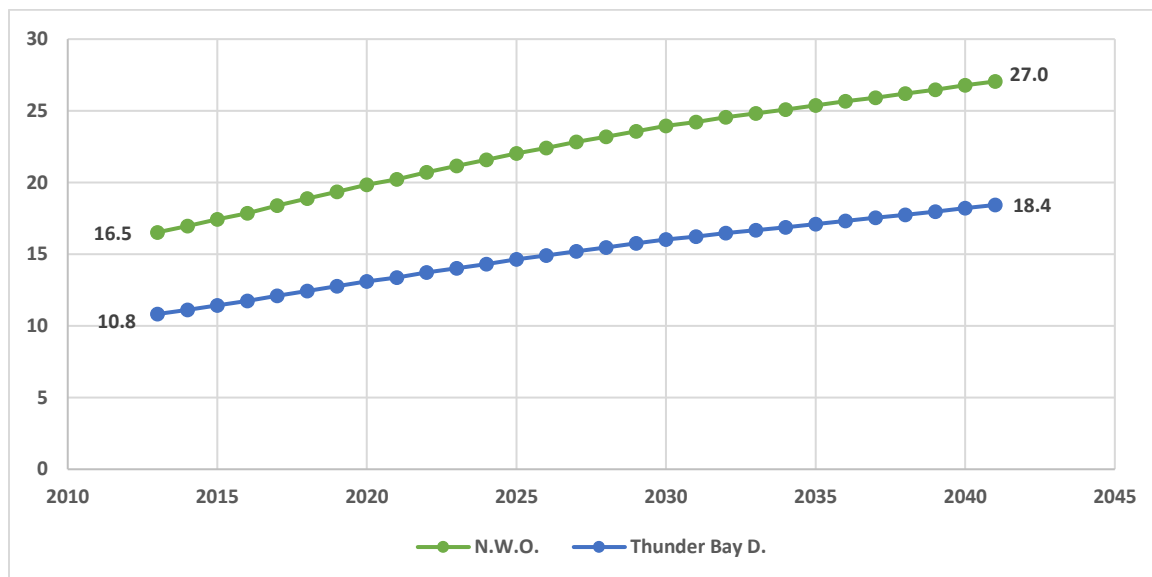
Résultat du marché du travail	2001	2011
Population totale du district		
Population totale (de 15 à 64 ans)	100 605	98 460
Dans la population active	76 485	72 360
Au travail	69 420	65 845
En chômage	7 060	6 520
Pas dans la population active	24 125	26 100
Taux de participation	76,0 %	73,5 %
Taux de l'emploi	69,0 %	66,9 %
Taux de chômage	9,2 %	9,0 %
Population autochtone		
Population totale (de 15 à 64 ans)	8 360	11 375
Dans la population active	5 350	6 880
Au travail	4 190	5 465
En chômage	1 150	1 410
Pas dans la population active	3 015	4 495
Taux de participation	64 %	60 %
Taux de l'emploi	50 %	48 %
Taux de chômage	21 %	20 %

Source : Cuddy et Moazzami 2016, *Série du capital humain – Projections du Nord – District de Thunder Bay*. Statistiques de Statistique Canada, Recensement de 2001 et ENM 2011, compilation spéciale.

En outre, dans le district de Thunder Bay District, il est prévu que les travailleurs autochtones dans la force de l'âge augmenteront de 38 % d'ici 2041, depuis 11 % à 19 % (Moazzami et Cuddy 2016, p. 16). Donc, même si les travailleurs non autochtones déclineraient au cours de cette période, la main-d'œuvre autochtone devrait augmenter de 11 à 18 % dans le district de Thunder Bay, puis de 16,5 à 27 % dans le Nord-Ouest ontarien (figure 10)⁵.

Figure 10 : Part autochtone de la population active (%)

⁵ Pour plus d'information sur la population autochtone et la participation à la population active, voir Cuddy J. et Moazzami, B. (2016). « Série du capital humain – Projections du Nord – District de Thunder Bay ». *Institut des politiques du Nord*. Accessible à l'adresse suivante : <http://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/research-reports/paper-tbay-en-digital-16.09.13-0836.pdf>



Source : Moazzami et Cuddy, 2016: *Calculs de l'auteur, fondés sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 ».*

Il y a là une opportunité prometteuse pour le Nord ontarien. Trouver des façons d'encourager et d'aider des Autochtones à se joindre à la population active sera un moyen d'atténuer la croissance du RDD qui s'accélère dans population élargie. Cela dit, n'encourager que la participation à la population active ne comblera pas les écarts entre les Autochtones et les non-autochtones. Le taux élevé de chômage chez les Autochtones démontre qu'en plus d'encourager la participation des Autochtones à la population active, il est essentiel d'aider ce groupe à obtenir une scolarité supérieure et à perfectionner les compétences, des soutiens familiaux et culturels importants ainsi qu'un accueil plus large de la part de la population en général.

Politiques natalistes

Des politiques natalistes sont le troisième domaine sur lequel il faut se pencher; il s'agit de politiques démographiques qui ont pour objet de favoriser davantage de naissances. Les politiques natalistes peuvent varier entre des campagnes pour encourager les couples à avoir des enfants, jusqu'à élargir les soutiens apportés aux familles et aux parents, par l'entremise de programmes axés, par exemple, sur les garderies, les allocations familiales, etc.

De nombreux pays et collectivités ont pris des engagements en matière de politiques natalistes et atteint des niveaux variables de réussite. Par exemple, en France, une combinaison de politiques natalistes a été mise en œuvre, y compris des exemptions fiscales pour les parents, le congé parental statutaire, la garderie subventionnées par le gouvernement et des subventions accordées aux parents qui ont eu plus de deux enfants (Conseil de recherche économique et social, s. d.). Au Québec, les garderies abordables et universelles, créées en 1997, peuvent être considérées comme une

politique prénatale, car elles allègent pour les parents le fardeau de la période de procréation d'enfants (Varga-Toth 2006; Krull 2001). En outre, des politiques relatives aux congés parentaux ont souvent été utilisées comme outil pour encourager un taux de natalité plus élevé, en réduisant les coûts de renonciation lorsqu'il est question d'avoir des enfants, puis en facilitant la combinaison de l'emploi et de l'élevage d'enfants (Kalwij 2010, 517).

Même si les politiques parentales varient d'un pays à l'autre, en général, elles ont été mises en œuvre dans le monde et semblent avoir eu certains effets sur les taux de natalité⁶. Enfin, certains pays ont opté pour des orientations plus uniques, en vue d'augmenter le nombre des naissances. Au Danemark (et dans d'autres pays, telle la Russie), des congés et des campagnes d'information ont été créés ou envisagés pour encourager les couples à avoir davantage d'enfants (Basu 2016); dans une ville de Suède, un représentant des autorités a proposé de donner aux employés municipaux un congé payé d'une heure par semaine, afin qu'ils aillent à leur domicile et aient des relations sexuelles (Bilefsky et Anderson 2017). Certaines politiques natalistes ont remporté du succès, par exemple celles de la France, laquelle a le taux de natalité le plus élevé en Europe (Conseil de recherche économique et social, s. d.). Toutefois, certaines politiques natalistes pourraient être plus difficiles à mettre en œuvre dans le contexte du Nord ontarien (comparativement aux deux premiers domaines politiques), car elles pourraient être politiquement impopulaires et considérées par certains comme de l'ingérence dans le rôle pertinent du gouvernement. Ainsi, des politiques sociales élargies et devant soutenir les familles pourraient être une option plus réaliste dans ce contexte lorsqu'il s'agit d'encourager les Ontariens du Nord à avoir davantage d'enfants.

Même si, à long terme, les politiques qui favorisent une hausse du taux de natalité feront monter le RDD au fur et à mesure que plus de jeunes signifie plus de personnes prises en charge. Néanmoins, pour la durabilité à long terme de la région, il est important que les taux de natalité demeurent adéquats. Les enfants d'aujourd'hui sont les travailleurs de demain.

Recommandations : Que faire et quand?

Globalement, il semble clair qu'une combinaison de migration, de participation à la population active et de politiques natalistes sera nécessaire pour s'attaquer au RDD en

⁶ Pour une analyse des effets du congé parental sur les taux de fertilité, voir Lavile, R. et Zweimuller, J. (2015). « Does parental leave affect fertility and return-to-work? Evidence from a 'true nature experiment' ». *IZA Discussion Paper n° 1613*. Accessible à l'adresse suivante : <http://repec.iza.org/dp1613.pdf> et Kalwij, A. (2010). « The impact of family policy expenditure on fertility in Western Europe ». *Demography* 47(2) : 503-519. Accessible à l'adresse suivante : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3000017/pdf/dem-47-0503.pdf>

hausse dans le district de Thunder Bay, le Nord-Ouest ontarien et l'ensemble du Nord ontarien. Un mélange d'interventions politiques répondra aussi au besoin de solutions à court et à moyen termes, afin d'assurer une main-d'œuvre durable pour l'avenir du Nord ontarien.

Il est également clair que, des trois options offertes, seule l'immigration nette peut avoir à court terme des répercussions sur le RDD. Cela ne signifie pas que les politiques natalistes ou favorables aux collectivités sous-représentées peuvent être retardées. Les trois domaines devraient être considérés comme urgents, afin d'assurer une réaction durable à la hausse du RDD, à la dépendance croissante et à la non-durabilité qui en découle.

Compte tenu de cette réalité, selon nous, les priorités en matière de politiques dans le Nord ontarien devraient être les suivantes :

Immigration nette à hausser

- 1) Un programme de candidatures d'immigrants, axé sur le régional, permettant un accès plus rapide et comportant un lien direct entre les emplois disponibles et des candidats immigrants.
- 2) Une approche plus ciblée dans nos efforts pour attirer nos immigrants et pour les installer, afin de maximiser nos ressources rares; cela devrait comprendre une meilleure harmonisation avec les priorités provinciales et fédérales ainsi que les modèles connus de réussites locales (réfugiés, francophones et collectivités culturelles dont la croissance est organique, deux exemples étant les mennonites et les amish).
- 3) Une campagne de marketing agressive dans la région du Grand Toronto et de Hamilton (RGTH), à propos des opportunités dans le Nord ontarien.
- 4) Un sondage représentatif dans la RDTH, afin de tester la sensibilisation au Nord et l'intérêt potentiel pour celui-ci, ce qui se répéterait tous les deux ans pendant 10 ans, en vue de constater l'efficacité de notre approche collective et de notre campagne d'éducation.

Amélioration de la participation économique des groupes sous-représentés

- 5) Souplesse accrue dans les utilisations permises des fonds existants accordés aux prospecteurs d'emplois, afin que les interventions locales reflètent mieux les réalités des collectivités locales et l'ampleur des obstacles à l'inclusion, au-delà du perfectionnement des compétences.
- 6) Publicité accrue pour les programmes existants qui aident les chercheurs d'emploi et les employeurs, afin de relier les deux groupes et de créer des milieux de travail accueillants; cela pourrait comprendre l'élargissement de programmes pilotes tels que Baakaakonaanan Ishkwaandemonan.
- 7) Accroître les ressources disponibles des programmes qui cherchent à obtenir et ensuite à faire connaître au plus grand nombre d'employeurs les ensembles de compétences existant dans les collectivités sous-représentées.

- 8) De plus grands efforts pour comprendre et communiquer les possibilités locales d'emploi connues et la demande prévue de remplacement de travailleurs, afin que les chercheurs d'emploi, leur collectivité, leur famille et les établissements d'enseignement du Nord puissent mieux choisir les compétences et les programmes d'éducation qu'il faut offrir ou auxquels il faut accéder.

Politiques natalistes

Une grande partie de ces politiques est déjà en place : congé de maternité prolongé, soutien accru pour la garde d'enfant, soins maternels complets avant et après la naissance; toutefois trois améliorations potentielles se démarquent :

- 9) Compréhension et réaction par un investissement accru d'argent et de personnel, en rapport avec les problèmes existant dans les collectivités rurales et éloignées, en ce qui a trait à l'accès aux soutiens familiaux.
- 10) Soutien des pères dans leur rôle au sein de la famille, par de l'éducation paternelle et du soutien, ainsi qu'un accès élargi au congé parental.
- 11) Réduction du fardeau fiscal qui pèse sur les familles, surtout celles à bas revenu et de la classe moyenne, par un allègement fiscal généralisé, telle la hausse de l'exemption personnelle de base.
- 12) Effort ciblé pour s'attaquer à l'écart réel entre les personnes admissibles aux services et aux soutiens existants et celles qui en bénéficient déjà, par exemple, des ressources accrues pour permettre aux travailleurs des services communautaires de consacrer du temps, afin de remplir des formulaires essentiels tels que les déclarations annuelles de revenu.

Conclusion

En ce qui concerne les 25 prochaines années, il est prévu que le district de Thunder Bay et le Nord ontarien auront une hausse du RDD, ce qui se traduira par moins de personnes en âge de travailler et disponibles pour soutenir un nombre plus élevé de pris en charge. Un RDD supérieur exerce des pressions additionnelles sur la population en âge de travailler et a des répercussions négatives sur l'économie et la société plus généralement. C'est particulièrement le cas lorsque, comme dans notre cas, la hausse du RDD n'est pas pilotée par une génération de baby-boom, mais par une population vieillissante. Afin de s'attaquer à un RDD en hausse, une combinaison de réactions politiques devrait être envisagée par les responsables locaux des politiques. Il sera essentiel de s'attaquer au RDD pour un futur viable du district de Thunder Bay et du Nord ontarien

Références

Bilersky D. et Anderson, C. (le 23 février 2017). « A Paid Hour a Week for Sex? Swedish Town Considers It ». *The New York Times*. Accessible à l'adresse suivante : <https://mobile.nytimes.com/2017/02/23/world/europe/a-paid-hour-a-week-for-sex-swedish-town-considers-it.html?smid=tw-nytimes&smtyp=cur&referer>

Boivin, J. (le 4 avril 2012). *Vieillir en beauté : l'inévitable évolution démographique du Canada*. Banque du Canada. Accessible à l'adresse suivante : <https://www.banqueducanada.ca/wp-content/uploads/2012/04/remarks-0404121.pdf>

Barua, B., Palacios, M. et Emes, J. (2016). « The Sustainability of Health Care Spending in Canada ». *Fraser Institute*. Accessible à l'adresse suivante : <https://www.fraserinstitute.org/sites/default/files/sustainability-of-health-care-spending-in-canada.pdf>

Basu, T. (le 1^{er} octobre 2015). « Denmark Encourages couples to "do it for mom" ». *Time*. Accessible à l'adresse suivante : <http://time.com/4057865/do-it-for-mom-denmark/>.

Institut canadien d'information sur la santé. (2014). *Tendances des dépenses nationales en santé, 1975 à 2014*. Ottawa, Ontario. Accessible à l'adresse suivante : https://www.cihi.ca/en/nhex_2014_report_fr.pdf

Cheng, Tina L, Sara B. Johnson et Elizabeth Goodman (2016). « Breaking the Intergenerational Cycle of Disadvantage: The Three Generation Approach », dans in *Pediatrics, Official Journal of the American Academy of Pediatrics*.

Cuddy J. et Moazzami, B. (2016). Série du capital humain – District de Thunder Bay. *Institut des politiques du Nord*. Accessible à l'adresse suivante : <http://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/research-reports/paper-tbay-en-digital-16.09.13-0836.pdf>

Crowley, Brian Lee et Bobby O'Keefe, (2006). « Why Some are More Equal than Others », Atlantic Institute for Market Studies, Halifax.

Ministère des Finances Canada. (2012). « Répercussions économiques et budgétaires du vieillissement de la population canadienne ». Accessible à l'adresse suivante : <https://www.fin.gc.ca/pub/eficap-rebvpc/report-rapport-fra.asp>

Di Matteo, L. (le 18 août 2016). « Beware of Ontario municipalities asking for 'revenue tools' ». Fraser Forum: The Fraser Institute Blog. Accessible à l'adresse suivante : <https://www.fraserinstitute.org/blogs/beware-of-ontario-municipalities-asking-for-revenue-tools>

Economic & Social Research Council (Conseil de recherche économique et social). (sans date). « Population growth ». *Social Science for Schools*. Accessible à l'adresse suivante : <http://www.esrc.ac.uk/public-engagement/social-science-for-schools/resources/case-studies-china-s-one-child-policy-singapore-s-dual-policy-and-france-s-pro-natalist-policy/>

Ip, G. (le 22 novembre 2015). How demographics rule the global economy. *The Wall Street Journal* accessible à l'adresse suivante : <http://www.wsj.com/articles/how-demographics-rule-the-global-economy-1448203724>

Kalwij, A. (2010). « The impact of family policy expenditure on fertility in Western Europe ». *Demography* 47(2) : 503-519. Accessible à l'adresse suivante : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3000017/pdf/dem-47-0503.pdf>

Krull, C. (2001). Quebec's Alternative to Pronatalism. *Population Reference Bureau*. Accessible à l'adresse suivante : <https://www.prb.org/quebecsalternativetopronatalism/>

Lafrance A. et Larochelle Côté, S. (2011). « Habitudes de consommation parmi les Canadiens vieillissants ». Statistique Canada. Accessible à l'adresse suivante : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-001-x/2011002/article/11417-fra.htm>

Lavile, R. et Zweimuller, J. (2015). « Does parental leave affect fertility and return-to-work? Evidence from a 'true nature experiment' ». *IZA Discussion Paper n° 1613*. Accessible à l'adresse suivante : <http://repec.iza.org/dp1613.pdf>

MacKinnon, David. (2005). *Fairness in Confederation – Fiscal Imbalance Roadmap to Recovery – Phase 2 Report*. Chambre de commerce de l'Ontario, Toronto.

McMahon, Fred (1996). *Looking the Gift Horse in the Mouth* », Atlantic Institute for Market Studies, Halifax.

Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur (CPMONS) – Votre conseil local de planification en matière d'emploi (2016). *Employerone Survey Findings*, Thunder Bay.

Association des municipalités du Nord-Ouest de l'Ontario, 2012. Résolution du conseil d'administration, citée dans « NOMA – Decisions made in Queen's Park just don't work for Northwestern Ontario ». Accessible à l'adresse suivante :

<http://www.netnewsledger.com/2012/12/06/noma-decisions-made-in-queens-park-just-dont-work-for-northwestern-ontario/>

Ministère des Finances de l'Ontario (2016). « Projections démographiques pour l'Ontario, 2015–2041. » Accessible à l'adresse suivante : <http://www.fin.gov.on.ca/fr/economy/demographics/projections/index.html>.

Parkinson, D., McFarland, J. et McKenna, B. (le 8 novembre 2015). Boom, bust and economic headaches. *The Globe and Mail*. Accessible à l'adresse suivante : <http://www.theglobeandmail.com/globe-investor/retirement/the-boomer-shift-how-canadas-economy-is-headed-for-majorchange/article27159892/>

Statistique Canada. (2016). « Rapport de dépendance ». Documentation provenant de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-229-x/2009001/demo/dep-fra.htm>

Varga-Toth, J. *Canada's Population Policy: Where Does Fertility Fit into the Mix?*
Canadian Policy Research Networks. Accessible à l'adresse suivante :
http://cprn.org/documents/46413_fr.pdf